

TRANCHES DE VIE

Quand bûcheron rime avec champion

Sous l'impulsion d'une célèbre marque de tronçonneuse, les traditionnels concours de bûcherons locaux se sont mués en compétition sportive internationale. L'Alsace compte quelques athlètes de haut niveau, à l'instar de Pascal Stampfler et Élie Paggin, qui participeront aux qualifications des Stihl Timbersports Series 2016, dimanche prochain au Schnepfenried.

Textes : Olivier Brégeard
Photos : Denis Sollier

En semaine, Pascal Stampfler bichonne les arbres. Il en plante même une centaine, chaque printemps, au service des espaces verts de la Ville de Bâle. Le week-end, en revanche, il leur fait passer un sale quart d'heure ! Car quand il saisit sa hache, on peut dire qu'il envoie du bois : il tape fort, vite et juste. « C'est comme un sprint », explique ce solide Sundgauvien de 49 ans (1,83 m, 98 kilos), au terme d'un effort intense et d'une impressionnante démonstration dans la grange où il s'entraîne, à Grentzingen.

Maitrise et concentration

Sous son air bonhomme, le gaillard est capable de trancher un tronc en quelques secondes, en suivant un programme d'une précision chirurgicale. « Il faut être concentré », lâche, placide, ce boucher de formation, en se rasant quelques poils du bras avec la lame de sa hache « made in New Zealand ». Mieux vaut l'être, surtout quand les coups sont portés à quelques centimètres de ses pieds, comme c'est le cas dans l'une des épreuves des Stihl Timbersports Series.

Initiés par un oncle « agriculteur l'été, bûcheron l'hiver », Pascal et son frère Patrick se sont illustrés dans les concours régionaux – notamment à Winkel, dans le cadre de la regrettée Fête des bûcherons – avant de s'inscrire, dès leur implantation en France, en 2002, aux



Pour l'« Underhand chop », le bûcheron se tient debout sur le tronc.



Pascal Stampfler dans la grange familiale de Grentzingen, avec un « passe-partout » – traditionnellement utilisé par deux bûcherons face à face – s'entraînant pour le « Single buck ». Une épreuve très physique, qui sollicite surtout les jambes et le dos, et avantage les grands gabarits.

Photo L'Alsace

camp d'entraînement organisés par la marque allemande de tronçonneuse, pour former les amateurs aux disciplines qu'elle a organisées en « championnat », dans les pays anglo-saxons puis dans le reste du monde.

Pascal Stampfler a continué à s'entraîner seul, parfois avec le Vosgien Roger Gehin, quintuple champion de France, un bûcheron pur et dur basé à La Bresse mais qui vient parfois travailler dans le Sundgau. Il a également profité des conseils du Savoyard Gilles Giguet, qui affiche un palmarès identique.

L'Alsacien a toujours réussi à se qualifier pour la phase finale du championnat de France et figure, depuis plusieurs années, parmi les dix meilleurs du pays. Il a participé par deux fois – en 2011 aux Pays-

Bas et en 2012 en Norvège – aux championnats du monde par équipe, pour une épreuve de relais dont il était le premier maillon, à la tronçonneuse. Lui déclare préférer le « standing block chop » et le « springboard » (lire encadré ci-contre). « On n'est jamais bon partout », constate-t-il, philosophe.

La relève est assurée dans la région

Si certains bûcherons australiens, véritables forces de la nature, participent encore aux compétitions bien après la cinquantaine, Pascal Stampfler pense que, pour lui, l'heure de la retraite a bientôt sonné. Actuellement blessé à l'épaule, après des problèmes aux genoux, il souhaite transmettre son savoir-faire et son matériel à son fils de 20 ans.

Quoi qu'il en soit, la relève est assurée dans la région. Dans le Haut-Rhin, il y a Julien Meyer, de Sainte-Marie-aux-Mines, déjà qualifié pour la finale 2016. Et dans le Bas-Rhin, il y a Élie Paggin et ses élèves.

Quand il avait 8 ans, sa famille s'est installée à Schirrhein, haut-lieu du bûcheronnage, à l'orée de la forêt de Haguenau. « Il y avait encore plus de 300 bûcherons dans la commune, dans les années 1970, et cela fait plus de 30 ans que des concours sont organisés ici », avec des champions du monde entier, explique-t-il.

Le petit Élie a d'abord observé, « des étoiles plein les yeux », puis a appris, seul, pour participer à ses premiers concours à la fin de l'adolescence. Lui aussi a été soutenu par Roger Gehin. Comme Pascal

Stampfler, Élie Paggin figure aujourd'hui, à 35 ans, dans le Top 10 hexagonal des Stihl Timbersports, dont les épreuves ont été longtemps accueillies à Schirrhein.

Comme son aîné, il a tourné le dos à sa formation initiale – tourneur-fraiseur – dans le but de rejoindre une entreprise de bûcheronnage et de faire de sa passion un métier. « La plupart des concurrents des Stihl Timbersports travaillent dans le bois, note Pascal Stampfler. Rares sont ceux qui sortent du bureau pour prendre une hache... » Le Sundgauvien cite néanmoins le champion américain Arden Cogar, avocat de profession, chez qui il s'est entraîné durant l'hiver 2012.

Les fruits de l'expérience

Depuis cinq ans, Élie Paggin anime son propre camp d'entraînement, ainsi qu'un club de bûcheronnage sportif, qui compte une vingtaine de membres – y compris des filles, désormais.

Ce travail porte ses fruits, puisque cinq de ces jeunes participeront ce samedi à la sélection des moins de 25 ans du championnat de France, la « Rookie Cup ». Autre signe de reconnaissance, son camp d'entraînement aura l'honneur d'accueillir les équipes française et canadienne avant les prochains championnats du monde, qui se dérouleront les 11 et 12 novembre à Stuttgart.

Huitième l'an dernier – son meilleur classement à ce jour –, Élie Paggin compte, pour sa part, intégrer cette équipe de France comme titulaire, après avoir été remplaçant en 2010, lors des mondiaux autrichiens. Il a bon espoir. « C'est un sport d'expérience, souligne-t-il. Les meilleurs ont plutôt la quarantaine. J'ai donc encore de belles années devant moi ! »



Entraînement au « Standing block chop », qui simule l'abattage d'un arbre. Les meilleurs temps européens sont de l'ordre d'une vingtaine de secondes.

Six épreuves

Créées quinze ans plus tôt aux États-Unis par la marque allemande de tronçonneuses, les Stihl Timbersports Series se sont développées en Europe à partir de 2001. Depuis 2005, les compétitions nationales débouchent sur un championnat du monde annuel. À chaque niveau, six épreuves, extrêmement codifiées afin d'éviter tout litige, sont au programme : trois à la hache, trois de sciage.

• « **Springboard** » : le concurrent pratique une entaille dans un tronc vertical, à hauteur d'épaule, pour y planter un premier « tremplin » (une planche avec une pointe métallique), grimpe dessus, répète la manœuvre à environ 2 m du sol, grimpe encore pour trancher, par les deux flancs, une bille de bois de 27 cm de diamètre, fixée au sommet du tronc. C'est la discipline reine, qui requiert, outre une technique précise et de la force, un excellent équilibre et de l'agilité.

• « **Standing block chop** » : un tronc de 30 cm de diamètre, placé à la verticale, doit être tranché latéralement le plus vite possible. Le point d'impact optimal du coup de hache ainsi que la force du coup sont d'une importance décisive. Les meilleurs temps européens sont de l'ordre d'une vingtaine de secondes.

• « **Underhand chop** » : debout sur un tronc de 32 cm d'épaisseur, ancré horizontalement, le concurrent doit le trancher le plus rapidement possible, à la hache, par les deux flancs. Les meilleurs temps européens sont inférieurs à 20 secondes.

• « **Single buck** » : un disque de 46 cm de diamètre est scié sur un tronc posé horizontalement, à l'aide d'une scie à main de 2 m de long. La scie peut être lubrifiée et le concurrent assisté d'une autre personne, qui introduit un coin entre le disque et la bille.

• « **Stihl stock saw** » : il s'agit de découper deux disques, par un mouvement descendant et un mouvement montant, sur un tronc de 40 cm de diamètre, posé horizontalement, à l'aide d'une tronçonneuse standard, en vente dans le commerce. Les meilleurs temps sont de l'ordre d'une dizaine de secondes.

• « **Hot saw** » : il s'agit de scier trois disques complets dans une zone de 15 cm, sur une bille horizontale de 46 cm de diamètre, avec une tronçonneuse super-puissante pouvant atteindre 80 chevaux, pesant environ 27 kg et dont la chaîne tourne à 240 km/h. Les meilleurs temps sont de moins de 7 secondes.

Rendez-vous au Schnepfenried

Élie Paggin et Pascal Stampfler participeront dimanche prochain, à la station du Schnepfenried (vallée de Munster), à la deuxième manche de qualification pour le championnat de France des Stihl Timbersports Series.

Les épreuves auront lieu entre 11 h 30 et 12 h 30 et entre 13 h 30 et 16 h 30. À la clé, un ticket pour la finale, qui aura lieu le 31 juillet à Villeneuve-lès-Avignon. Samedi de 14 h à 16 h, les sélections pour la « Rookie Cup » verront se mesurer

les moins de 25 ans. En marge de la compétition, des animations autour du bois sont programmées samedi de 10 h à 19 h et dimanche de 9 h à 18 h : cinq camions grumiers, démonstrations de débardage en hélicoptère, à cheval et avec des câbles, fabrication de sabots, atelier-découverte du bois dans la yourte du parc accrobranches, spécialement destiné aux enfants, animations dans les arbres... Le tout orchestré par Muchel Susin, président de l'association Hop'anim.

LA ROUTE DES VINS EN FÊTE !
CHÂTENOIS, BERGHEIM & SÉLESTAT

À VÉLO, À PIED, EN ROLLER,
HABILLÉS DE BLANC

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé à consommer avec modération.

DIMANCHE
5 JUIN
2016 | 10h
18h



SlowUp

Alsace
slowUp-alsace.fr